

de zèle, & que bientôt l'ancienne idée qu'avoient les Chrétiens de la sainteté des Eglises, sera entièrement effacée parmi nous.

Voici un fait qui s'appelle les anciennes compagnies de brigands qui défoloient la campagne de Rome. Une compagnie de contrebandiers rodoit, depuis plusieurs jours, dans les districts de cette ville, pour y faire passer ses marchandises. Leur chef s'étant écarté de sa bande, tomba entre les mains des Sbirres, qui le conduisirent dans les prisons de Frescati. Ses camarades en ayant été informés, se rassemblèrent à la hâte & se portèrent à main armée à Frescati, en redemandant leur Capitaine. Quelques-uns d'entr'eux se retranchèrent dans un poste avantageux, d'où ils menaçoient d'égorger quiconque approcheroit. Les autres ayant ramassé une grande quantité de bois, menacèrent de mettre le feu aux prisons. Dans cette extrémité, les habitans recoururent à leur Evêque, qui, considérant que la ville n'avoit ni murs, ni garnison pour résister à ces furieux, & que les Sbirres, au lieu de faire face, s'étoient renfermés dans leurs maisons, ordonna de rendre le prisonnier, & ses gens l'ayant mis au milieu d'eux, l'emmenèrent comme en triomphe.

VENISE (*le 27 Février*). Notre République se trouve dans des circonstances très-embarrassantes, par les vives instances que lui font les deux Cours Impériales pour l'engager à se déclarer contre les Turcs; ce que ses intérêts actuels ne paroissent pas comporter. Le bruit général est que le Sénat a chargé son Ambassadeur à Vienne d'assurer l'Empereur, que depuis le 16, l'escadre Ot-